

Football/Ligue des nations

Vendredi : un petit parfum de Coupe du monde...

AFP

Paris/France

UN finaliste du Mondial-2018, deux demi-finalistes et un huitième de finaliste: la Ligue des Nations propose deux belles affiches vendredi, le remake de la demie de la Coupe du monde Croatie - Angleterre à Rijeka et une affiche Belgique - Suisse à Bruxelles. En Croatie, l'Angleterre de Gareth Southgate va tenter de prendre sa revanche après la demi-finale perdue en prolongations (2-1 a.p.) à Moscou, face à la Croatie de Luka Modric. Bon point, pour la sélection aux Trois Lions; le joueur de la Juventus Turin Mario Mandzukic, qui avait ins-

crit le but de la victoire il y a quelques mois, a depuis pris sa retraite internationale. En plus, la Croatie semble accuser le contre-coup de sa Coupe du monde historique: elle a débuté sa Ligue des nations par une rouste humiliante, 6-0, contre l'Espagne.

"On avait tellement envie de faire quelque chose de grand avec la Croatie, qu'après ce n'était pas facile de s'en remettre", avait confié fin septembre le capitaine des Vatreni Luka Modric au syndicat des joueurs professionnels, la FIFPro.

Si le Madrilène reste un des favoris pour le prestigieux trophée du Ballon d'Or, après avoir été meilleur joueur du mondial, meil-



Photo : D.R.

Les retrouvailles entre Dejan Lovren et Harry Kane s'annoncent musclées

leur joueur de l'année selon l'UEFA puis la Fifa, il est toutefois moins inspiré depuis quelques semaines et son Real Madrid est en difficulté.

Et les Anglais? Eux aussi

ont été défaits par l'Espagne en ouverture de la Ligue des nations, 2-1 à Wembley, mais quand même pas dans les mêmes proportions. Et sans doute seront-ils animés par l'en-

vie de se venger de cette sélection qui les a privés de la deuxième finale mondiale de leur histoire, après 1966, année de leur sacre. Les Belges, eux, ont réussi une belle Coupe du monde, achevée sur la troisième marche du podium - après avoir battu l'Angleterre lors de la "petite finale". Ils sont en confiance et ont balayé l'Islande 3-0 en septembre, à Reykjavik.

Le match se joue toutefois dans un contexte un peu particulier en Belgique, où la justice a lancé une vaste opération antifraudes dans le milieu du foot.

Programme de vendredi des matchs de la Ligue des nations (en heures GMT)

Ligue A

3e journée/Groupe 2

BRUXELLES

(18h45) Belgique - Suisse
3e journée/Groupe 4

RIJEKA

(18h45) Croatie - Angleterre

Ligue B

3e journée/Groupe 3

VIENNE

(18h45) Autriche - Irlande du Nord

Ligue C

3e journée/Groupe 2

TALLINN

(18h45) Estonie - Finlande

ATHENES

(18h45) Grèce - Hongrie

Ligue D

3e journée/Groupe 2

CHISINAU

(18h45) Moldavie - San Marin

MINSK

(18h45) Biélorussie - Luxembourg

Qualifications CAN-2019 /Algérie

Belmadi va-t-il enfin incarner la stabilité ?

AFP

Blida/Algérie

DJAMEL Belmadi est le 6e entraîneur de l'Algérie en à peine 4 ans. Nommé en août, il cherche à s'installer durablement aux manettes des Fennecs, qui affrontent le Bénin vendredi en qualifications de la CAN-2019. "Il s'agit d'un match très important pour nous", a déclaré Djamel Belmadi avant la double confrontation contre le Bénin, vendredi à Blida (50 km au sud d'Alger) et le 16 octobre à Cotonou. Et peut-être déjà pour lui. Son premier match en tant que sélectionneur des Fennecs, le 8 septembre en Gambie, lors de la 2e journée des qualifications à la CAN-2019, s'est soldé par un nul (1-1) peu glorieux.

L'Algérie n'a plus gagné un match depuis mars et son large succès en amical face à la faible Tanzanie (4-1), suivi de quatre défaites face à l'Iran (2-1), à l'Arabie Saoudite (2-0), au Cap-Vert (3-2) et au Portugal (3-0) qui ont coûté sa place au prédécesseur de Belmadi, l'ancien attaquant des Fennecs Rabah Madjer.

A part un match gagné sur tapis vert en novembre, la dernière victoire des Fennecs en compétition officielle remonte à juin 2017, face au Togo (1-0) pour la 1re journée des éliminatoires de la CAN-2019. Depuis le départ de Vahid Halilhodzic à l'issue de l'élimination en huitièmes de finale du Mondial-2014, le meilleur parcours de leur histoire, l'Algérie a usé les sélectionneurs.

Le Français Christian Gourcuff a tenu vingt mois, le Serbe Milovan Rajevac puis



Photo : D.R.

Djamel Belmadi cherche à s'installer durablement à la tête des Fennecs d'Algérie.

le Belge George Leekens ne sont restés que trois mois, l'Espagnol Lucas Alcaraz six et Rabah Madjer huit. Une instabilité qui nuit aux performances de l'équipe nationale, absente du Mondial-2018 en Russie, car incapable de gagner sur le terrain le moindre match de qualification (un match remporté sur tapis vert).

"Pas un kamikaze"

Joueur, Djamel Belmadi a disputé 20 matches avec les Fennecs entre 2000 et 2004. Même modeste, il peut se prévaloir d'une carrière d'entraîneur (sélection nationale du Qatar et club qatari Al-Duhail), là où son prédécesseur Madjer avait été critiqué pour son absence totale d'expé-

rience à ce poste avant sa nomination à la tête de l'équipe nationale. L'arrivée de Belmadi a été bien accueillie par les supporters et les commentateurs sportifs. Désormais "les joueurs n'ont aucune excuse", a ainsi estimé le consultant de la chaîne sportive algérienne El Heddaf, Ali Bencheikh, autre ancien international algérien, ils "ont désormais un entraîneur qui les comprend et qui aime le beau jeu, qu'il pratiquait lui-même sur les terrains".

"Belmadi a de l'expérience en tant que joueur et entraîneur, même si le Qatar n'est pas l'Afrique. C'est un compétiteur et un gagnant", a de son côté estimé l'ancien gardien de but de l'Algérie lors du Mondial espagnol en 1982, Mehdi Cerbah. Mais il "est condamné à obtenir des résultats" s'il veut rester.

Or, "ce dont a le plus besoin la sélection, c'est de stabilité. Aucun entraîneur ne peut réussir dans un système en proie au désordre", a expliqué à l'AFP, l'ex-sélectionneur des Espoirs algériens, Mourad Ouadi.

Le nouveau sélectionneur semble conscient de la difficulté de sa tâche, admettant lors de sa nomination avoir "mûrement réfléchi" avant d'accepter le poste. "Je ne suis pas un kamikaze mais je ne suis pas un lâche non plus (...) et je n'ai pas accepté le poste avant d'être sûr de détenir toutes les armes pour accomplir ma mission", lâche Belmadi.

Premier objectif: qualifier l'Algérie pour la CAN-2019. "Puis je n'hésiterai pas à dire aux joueurs qu'il faut qu'on gagne cette Coupe", avance-t-il.

Tennis/ATP/Masters 1000 de Shanghai

Federer au forceps, Djokovic dans un fauteuil

AFP

Shanghai/Shanghai

LE Suisse a encore dû batailler ferme, mais Federer s'est finalement qualifié, mercredi, pour les quarts de finale du Masters 1000 de Shanghai après sa victoire face à Bautista Agut, bien loin de l'impression laissée par Djokovic, tranquille vainqueur de son bourreau de Roland-Garros, l'Italien Marco Cecchinatto. Il va falloir s'y habituer. Le temps de l'ultra-dominance du Suisse n'est plus. Et chaque tournoi le confirme un peu plus. A l'image de son premier tour compli-

qué face à Medvedev, Federer a encore eu du mal pour son 8e de finale face à Bautista Agut.

Le N°2 mondial a encore connu un de ces passages à vide qui essaient désormais de plus en plus fréquemment ses matches. Le poids de l'âge sans doute. Mais le "Maître" s'en est encore sorti cette fois-ci. Après avoir remporté le premier set (6-4), son trou d'air au 2e set, avec seulement 8 points marqués sur son service, un festival de fautes directes et un 6-2 dans la besace, l'a placé dans une situation délicate ensuite.

L'Espagnol a maintenu le suspense le plus longtemps possible, tenant la dragée haute au Suisse jusqu'à 4-4



Photo : D.R.

Roger Federer a dû s'employer pour atteindre les quarts de finale.

dans le 3e set avant de craquer et de céder son service. Un épilogue heureux pour le tenant du titre, mais qui confirme toutefois d'abord que la saison est longue, et que les

matches de Federer que l'on pouvait estimer il n'y a pas si longtemps, pliés d'avance, n'existent plus. Son prochain quart de finale face au Japonais Kei Nishikori, qui s'est défait

du grand Américain Sam Querrey (7-6, 6-4), ne s'annonce pas simple pour le "Maître".

Jamais tremblé

A l'inverse, Novak Djokovic, 3e mondial, continue de dérouler. Déjà impressionnant face à Chardy, le Serbe s'est parfaitement vengé de son élimination en quart de finale à Roland-Garros. Une défaite datant du début du mois de juin qui permet d'ailleurs d'étalonner assez bien la renaissance de l'ex-N1 mondial: depuis, il a encaissé 28 victoires contre 2 défaites. Face à l'Italien, "Nole" n'a jamais tremblé, assénant, après la gain de la première manche (6-4), une roue de bicyclette au 2e set à celui qui l'avait

privé d'une demi-finale sur la terre battue parisienne, nouvelle démonstration de la confiance qui l'anime depuis des mois et de son désir de revanche. "Je ferai tout ce que je peux pour retrouver la place de N°1", avait annoncé "Djoko" en début de tournoi, un mantra qui semble parfaitement le guider depuis le début. Il lui reste trois victoires pour empocher le tournoi et se rapprocher tout près de Nadal, actuel titulaire du poste, mais blessé et hors-circuit jusqu'à nouvel ordre. Son prochain adversaire, le rugueux sud-africain Kevin Anderson, tombeur de la nouvelle star grecque Tsitsipas (6-4, 7-6) est prévenu.